

**ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY A
L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE
L'EXPOSITION LILLE ET SES QUARTIERS ET LA
COMMUNE ASSOCIE D'HELLEMES
(VENDREDI 27 MAI 1994)**

M. Guy DEBEYRE, Adjoint au Maire,

Mesdames et Messieurs les Présidents des
Conseils de Quartier,

M. Jean-Claude FONTA, Secrétaire
Général,

Mesdames et Messieurs les Secrétaires
des Mairies de Quartier,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

Il existe dans chaque commune
une ambiance et un mode de vie bien
spécifiques qu'il n'est pas toujours facile
de définir avec des critères précis.

S'agissant d'une grande cité
comme Lille, avec Hellemmes sa

commune associée, avec ses 10 quartiers qui possèdent chacun leur originalité et leur identité, les nuances sont encore plus complexes.

Et pourtant, en récréant ici en miniature le modèle type d'un quartier de la ville, cette exposition parvient à représenter avec beaucoup de justesse ce qui caractérise la vie et l'animation lilloise.

C'est donc un "art de vivre lillois" qui est parfaitement reproduit par cette présentation spectaculaire, et je dois le dire, très réussie.

Je dis souvent que la ville fonctionne comme 10 villages auxquels s'ajoute Hellemmes, tous complètement autonomes avec, en plus, les avantages, les équipements et les privilèges propres aux moyens des grandes villes.

Il est vrai que contrairement à beaucoup de métropoles, nous avons échappé à la fameuse Chartes d'Athènes

dont les urbanistes raffolaient dans les années 50-70. Cette Charte proposait de diviser les villes en quatre secteurs spécialisés dans l'une des quatre fonctions- clefs : habiter, travailler, se divertir et circuler.

C'est d'ailleurs cette mode architecturale qui explique que dans certaines villes, des quartiers entiers abandonnés à une seule fonction, sont systématiquement déserts à certaines heures du jour ou de la nuit.

Heureusement, à Lille, cette forme d'urbanisme était totalement inconcevable, en raison de l'histoire, et de la forte personnalité des quartiers organisés comme autant de petits centres à services complets.

Nous avons au contraire favorisé la multiplication des équipements pour répondre aux fonctions économiques, sociales, administratives, commerciales ou culturelles. Ainsi chaque quartier peut bénéficier des services et des animations

de proximité.

Etre simplement logé ne suffit pas. L'échec des cités dortoirs en est la preuve flagrante. Il faut donc diversifier les activités dont le mérite est de favoriser la vie sociale et les liens entre les habitants.

Je prendrai comme exemple la vie associative, dont la vitalité vient d'être démontrée de façon spectaculaire par le "Forum des Associations" des 11 et 15 mai derniers.

Cette diversité des activités est bien illustrée par l'exposition, ~~en c'est que~~ on retrouve dans chaque quartier : une Mairie, des commerces, une poste, des salles de sport, des maisons d'accueil pour les jeunes ou les personnes âgées par exemple.

Des panneaux expliquent également les nombreux dispositifs de solidarité et les aides que la ville peut apporter à ceux qui en ont besoin. La richesse de notre vie culturelle et sportive

méritait également d'être soulignée.

Les Festivals, les théâtres, Lille Grand-Palais, 4 piscines, 200 stades, 41 salles de sport, 300 clubs et associations : nous n'avons rien à envier aux autres villes.

Je n'évoquerai pas tous les thèmes développés dans cette exposition. La visite est suffisamment instructive. Mais je veux saluer la précision et le souci de perfection avec lesquels chacun a travaillé dans son secteur pour mettre en valeur les atouts et le dynamisme de Lille et d'Hellemmes.

C'est pourquoi je félicite tous les organisateurs qui ont participé à cette opération, et je pense que la réussite du résultat honore déjà tous les efforts qui ont été fournis.

Il a fallu un an et demi de préparation avec les conseils de quartiers, les maisons de quartiers, les associations, et les services de la ville

pour concevoir cet ensemble.

Le service communication de la ville, maître d'oeuvre des opérations, a bien coordonné les conseils et les informations de chacun, et je rendrai également un hommage particulier aux ouvriers et aux services techniques de la mairie pour la beauté architecturale de cette miniature.

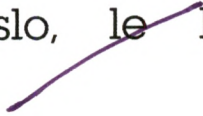
Au moment où les grandes villes de France, négligées par une nouvelle conception de l'aménagement du territoire, doivent défendre leurs intérêts cette exposition tombe particulièrement bien.

Vous voyez actuellement fleurir un peu partout des affiches avec pour slogan : "Mon Pays c'est la Ville". Leur vocation est de réaffirmer le rôle prépondérant des villes dans le développement de l'économie française. L'exemple de Lille qui affirme aujourd'hui un destin européen, suffit à démontrer que la modernité et l'avenir se jouent,

non pas dans la ruralité, mais bien au contraire par la puissance des grandes villes qui seront capables de rayonner et d'irriguer l'ensemble du territoire. C'est d'abord dans les villes que se créent les entreprises, et donc les nouveaux emplois.

Ces affiches défendent également l'idée que l'équilibre du territoire ne repose pas sur un renforcement de la centralisation au profit de la région parisienne, mais bien au contraire sur la répartition à l'intérieur de tout l'hexagone des différents pôles de décisions et d'influences. J'ajoute qu'au moment où les villes doivent affronter les plus grandes difficultés sociales comme le chômage, la délinquance, la toxicomanie ou l'insécurité, il est incompréhensible de vouloir limiter et contrôler le rôle des élus locaux et des maires, alors que c'est eux qui, quotidiennement, font preuve d'initiative et de détermination pour imaginer des solutions.

Regardez Oslo, le Plan Lillois



d'insertion, la création d'équipements sportifs ou culturels, celle de maisons d'accueils pour personnes âgées, ou encore Euralille, et Lille Grand-Palais : ce sont, à Lille, des réponses bien précises, adaptées à notre situation et notre conjoncture locale. C'est en vivant dans une ville, en connaissant ses habitants que l'on sait ce qu'il convient d'adapter et de réaliser.

Plus que jamais les maires ont besoin de leur liberté d'action et d'initiative. Une liberté qui a largement permis que Lille et sa commune associée établissent de nouvelles stratégies de développement pour aborder le troisième millénaire avec les moyens d'assumer des exigences plus grandes -et c'est bien légitime- pour une meilleure qualité de la vie.

Cette exposition ne sera pas statique, et c'est une autre de ses originalités : chaque semaine, un quartier viendra ici animer l'Hôtel de Ville pour illustrer ses particularités et organiser des

manifestations très diverses. Je suis très heureux qu'ils aient ainsi la possibilité, chacun leur tour, de venir s'exprimer à l'intérieur de cette belle vitrine de Lille que constitue le Grand Hall.

Voilà qui nous place immédiatement dans l'ambiance festive qui caractérise cette période de l'année.

Vous le savez juin est par tradition le rendez-vous des plus belles fêtes :

- celles des quartiers qui commencent la semaine prochaine avec Fives.

- le départ général du Tour de France à la fin du mois, avec comme avant-goût le 12 juin, le rassemblement des cyclistes lillois sur le parcours du prologue.

- les fêtes de Lille, bien sûr, le même week-end. Mais encore, la fête de la musique et, c'est une nouveauté, la fête d'Euralille le 21 juin prochain.

Le sens de la fête et des grands rassemblements populaires font aussi partie de notre "art de vivre". Ils seront présents à l'extérieur comme à l'intérieur de cette mairie tout le temps de cette exposition. J'espère qu'elle remportera un franc succès, et je recommande à tous les lillois de ne pas manquer ses nombreux rendez-vous.